

# *Une caravane de 600 migrants est partie du Honduras vers les États-Unis*

---



Tegucigalpa, 16 janvier (RHC) Une caravane de quelque 600 migrants, en majorité nicaraguayens, honduriens et cubains, a quitté la ville hondurienne de San Pedro Sula, dans le but d'atteindre la frontière sud des États-Unis.

Plusieurs centaines de migrants, pour la plupart des jeunes hommes, des femmes et des enfants, se sont rassemblés la nuit et le matin dans la grande gare métropolitaine de bus de San Pedro Sula.

Après 7 heures du matin, les migrants ont quitté la gare d'autobus pour commencer le long trajet à pied vers leur première escale, le Guatemala. Plus tôt, un autre groupe plus petit, d'environ une centaine de personnes, est sorti, qui a ensuite rejoint la grande caravane.

Après plusieurs heures de route, certains migrants ont réussi à passer au Guatemala par des points de passage illégaux, tandis que plusieurs centaines se sont retrouvés bloqués à la frontière, du côté

hondurien, parce que les autorités guatémaltèques leur ont demandé de passer un test PCR d'une cinquantaine de dollars, qui n'a pas pu être fait parce qu'ils n'avaient pas assez d'argent pour le payer.

En ce qui concerne les mesures prises à l'égard des migrants, le directeur général de l'Institut guatémaltèque des migrations, Carlos Emilio Morales, a déclaré à la presse que "des gens revenaient, dans l'ordre, humainement", sans donner de détails.

"Nous protégeons nos frontières, nous protégeons la santé de tous les Guatémaltèques", a déclaré Morales, ajoutant que "un petit contingent est en train d'être analysé et est déjà étudié par les services de renseignement de l'armée, de la police, de l'immigration".

Au début de 2021, une grande caravane de plusieurs milliers de migrants a quitté le Honduras, mais les autorités guatémaltèques l'ont dissoute avant son arrivée au Mexique.

Au cours de l'année écoulée, des milliers de migrants, principalement d'Amérique centrale, d'Haïtiens, de Cubains et de Vénézuéliens, sont arrivés à la frontière nord du Mexique pour tenter de passer aux États-Unis, en déclenchant une crise qui est devenue l'un des plus grands maux de tête du gouvernement du président Joe Biden.

Au milieu de ce flux croissant, en décembre dernier, une tragédie s'est produite lorsque 56 migrants sont morts lorsqu'un camion, transportant plus d'une centaine de migrants, s'est renversé en traversant sur une route du sud du Mexique. La patrouille frontalière des États-Unis a fait état de plus de 1,6 million de rencontres avec des migrants à la frontière des États-Unis avec le Mexique entre septembre 2020 et septembre 2021, soit plus de quatre fois du nombre enregistré l'année précédente et du total annuel le plus élevé.

Biden a appuyé une proposition visant à fournir 7 milliards de dollars d'aide au Guatemala, au Salvador et au Honduras et à aider à lutter contre la pauvreté et la violence qui poussent les gens à fuir vers les États-Unis.

À la fin de l'année dernière, le gouvernement américain a réactivé, sur décision d'un juge fédéral, une politique migratoire qui oblige les demandeurs d'asile à attendre au Mexique leurs audiences, compliquant les plans de Biden pour faire face à l'accroissement du flux migratoire.

Le Ministère mexicain des affaires étrangères a confirmé la réactivation du programme des États-Unis et a indiqué que les migrants ne retourneraient pas temporairement dans leur pays d'origine pour des raisons humanitaires.

Les autorités mexicaines ont indiqué que les États-Unis ont accepté les préoccupations humanitaires du gouvernement d'Andrés Manuel López Obrador, notamment "des ressources accrues pour les abris et les organisations internationales, la protection des groupes vulnérables, la prise en compte des conditions locales de sécurité et de capacité d'hébergement et de soins de l'Institut national des migrations, ainsi que la mise en œuvre de mesures contre le COVID-19, telles que des examens médicaux et la disponibilité de vaccins pour les migrants".

Washington a indiqué dans un communiqué qu'il prendrait des mesures pour répondre aux préoccupations du Mexique concernant le programme, y compris la fourniture de vaccins contre le coronavirus aux migrants et exempter davantage de catégories de personnes considérées comme vulnérables.

Source Hispan TV



**Radio Habana Cuba**